

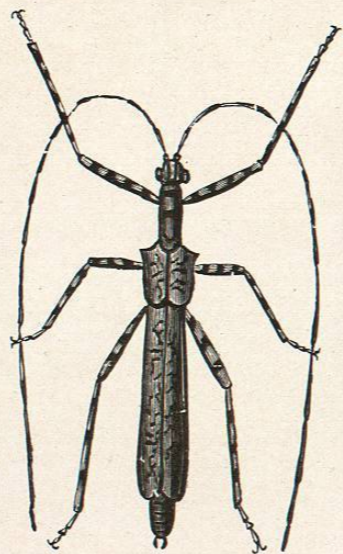
CALAMITE
(Sorte de prêle atteignant 15 mètres de hauteur.)



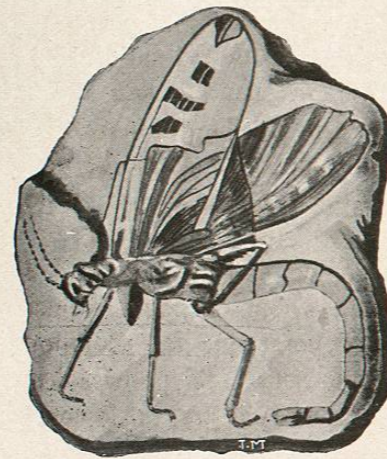
TITANOPHASME, ANALOGUE AU PHASME ACTUEL
(Longueur : 0^m,25.)

une branche. Les eaux se peuplent d'animaux bizarres, les *Ostracodermes*; ces derniers ressemblent tellement à des poissons que longtemps les géologues les placeront dans leurs vitrines à côté de ces hôtes marins. Leur corps allongé est recouvert d'écailles comme les crustacés, et cependant leur colonne vertébrale rappelle celle du poisson. Dans quelle classe les ranger? On dirait que la nature hésite à produire nos espèces actuelles. Et cependant tout est merveilleusement adapté pour le milieu dans lequel vit l'animal : la fonction qui crée l'organe, la lutte pour la vie, la sélection naturelle, trois mots inventés par Darwin et son école, trois vues de l'esprit que la Science moderne et la Paléontologie ruinent peu à peu. Les espèces les mieux organisées disparaissent; les animaux des classes les plus inférieures traversent toutes les périodes géologiques. Le Darwinisme est impuissant à expliquer ces faits.

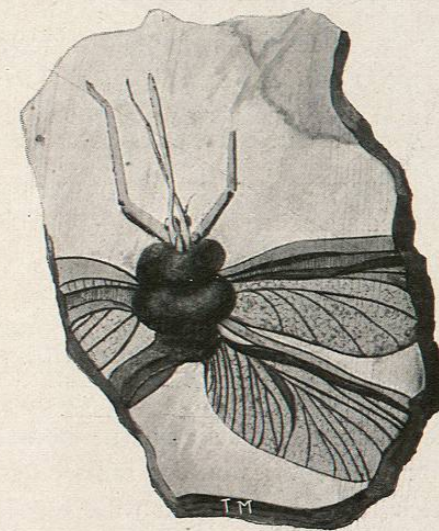
Et lorsque le Transformisme veut à son tour nous expliquer la génération



PHASME ACTUEL



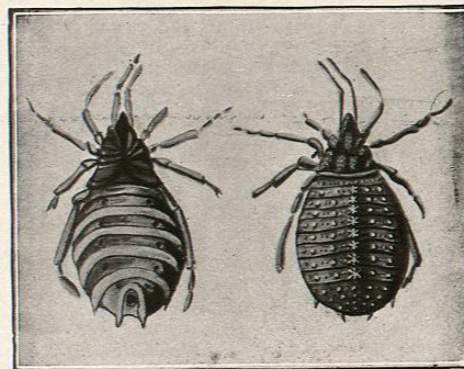
PROTOPHASME, INSECTE AILÉ
DE LA PÉRIODE CARBONIFÉRIENNE



EUGÉREON, INSECTE AILÉ
DE LA PÉRIODE CARBONIFÉRIENNE

des êtres, il le fait de toutes pièces par des vues d'ensemble, sans tenir compte des détails, si bien qu'une formule de l'évolution est encore à trouver.

Écoutons le regretté Gaudry, l'éminent professeur de Paléontologie au Muséum :

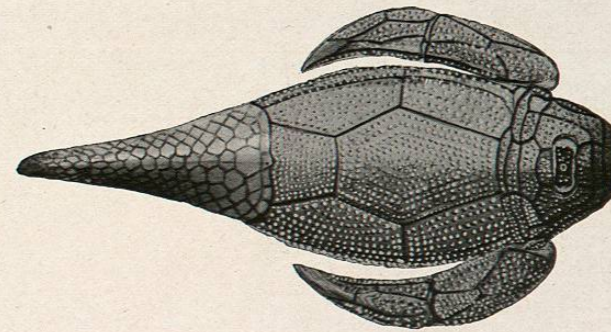


ARACHNIDES DE LA PÉRIODE PRIMAIRE

Pour rester dans la vérité tout entière, il faut ajouter que l'état actuel de la science ne laisse point percer le mystère qui entoure le développement primitif des grandes classes du monde animal. Nul homme ne sait comment ont été formés les premiers individus de Foraminifères, de Polypes, de Trilobites, d'Arachnides, d'Insectes, de Poissons, de Reptiles. Les fossiles primaires ne nous ont fourni aucune preuve positive du

passage des animaux d'une classe à ceux d'une autre classe..... J'avoue que, lorsque j'ai commencé à étudier les reptiles du Permien, je m'attendais à leur trouver des rapports avec les poissons, mais j'ai constaté tout le contraire, car ces fossiles se montrent aussi différents que possible des poissons.

De même, nous pouvons

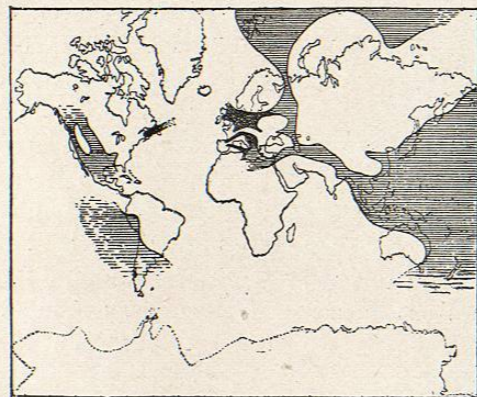


LE PTÉRYCTHIS, OSTRACODERME QU'ON RANGEAIT AUTREFOIS
DANS LA CLASSE DES POISSONS

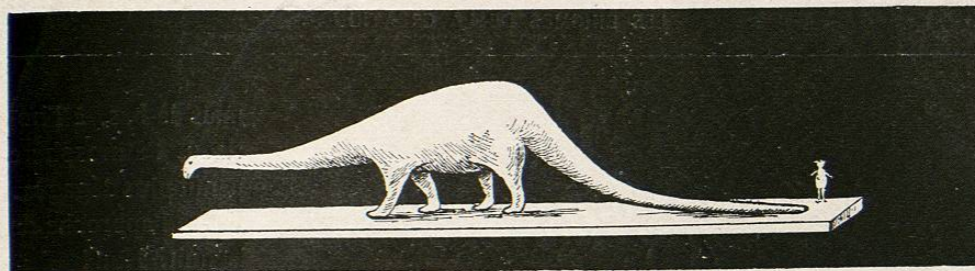
constater dès maintenant le caractère subit de l'apparition des espèces. Ce sont les *Graptolithes*, les *Trilobites*, et les *Céphalopodes*, par exemple, qui envahissent tout à coup une période. De plus, loin que les éclosions de ces familles nouvelles se fassent par des types atrophés ou de transition, elles ont lieu au contraire brusquement, par des genres très perfectionnés et où la taille des individus atteint immédiatement son maximum. La faune primaire nous en a donné de nombreux exemples qui vont se reproduire avec la même intensité dans toute l'histoire du globe.

Bref, à mesure que la Paléontologie enregistre de nouveaux faits, il devient évident que l'œuvre de Lamarck et de Darwin est loin de pouvoir élucider le mystère de l'apparition des espèces. C'est à tel point que les évolutionnistes actuels se demandent s'ils ne faudrait pas plutôt se rallier à l'hypothèse des mutations de de Vries ou des sauts brusques, théorie qui, d'ailleurs, est le contre-pied de la lente transformation des espèces végétales et animales.

Mais, de ce côté, les objections ne sont pas moins nombreuses, et ceux qui ont la prétention de faire de la science pure doivent se borner à marquer les coups dans un débat qui menace de s'éterniser.



TERRES ÉMERGÉES A LA FIN DE L'ÉPOQUE PRIMAIRE
(Période permienne.)



CHAPITRE VIII

LES ÊTRES GÉANTS DE L'ÉPOQUE SECONDAIRE

C'EST un jour de la période secondaire, il y a des milliers et des milliers d'années! D'immenses continents ont surgi dans toutes les régions de la Terre; l'écorce, sous les actions combinées du refroidissement et du feu central, s'est plissée et a donné naissance à de hautes chaînes de montagnes: ce sont les premières assises de la terre ferme, c'est l'ossature dont les grandes lignes persisteront à travers les âges.

Des pluies diluviennes se sont précipitées sur les grands cimes; des cataractes sans fin sont descendues en torrents le long des pentes, abattant les forêts, entraînant les herbes géantes, roulant pêle-mêle vers les grands lacs, vers les océans, les troncs énormes des prêles monstrueuses: *Sigillaires*, *Calamites*, *Lépidodendrons* s'entassent dans les vallées pour former plus tard les gisements de houille qui alimenteront nos puissantes machines.

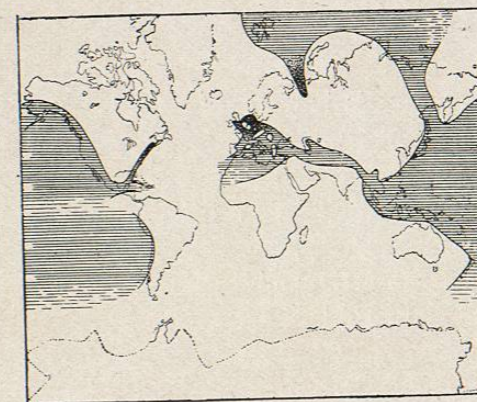
Sur ces ruines amoncelées, les limons se sont déposés, de nouvelles forêts ont surgi, moins hautes, moins denses que les précédentes, mais plus diversifiées.

La Terre marche vers une nouvelle phase de vie.

Et parmi tous les animaux qui vont se disputer les lagunes, les îlots émergés, les forêts et les marécages, des reptiles gigantesques deviendront les rois de cette nature nouvelle.

Profitons d'une accalmie des éléments pour visiter notre planète et pour contempler des spectacles sur lesquels aucun regard humain ne s'est jamais promené.

Une lueur crépusculaire enveloppe encore la Terre. De gros nuages noirs, échevelés, s'enlèvent sur un ciel laiteux,



TERRES ÉMERGÉES
A LA FIN DE LA PÉRIODE TRIASIQUE
(Époque secondaire.)